

25 janvier 2007

Les dieux et la puissance

Maryvonne Chartier-Raymond

La puissance s'entend à la fois celle des dieux, leur pouvoir d'agir sur le monde et les hommes et celle donnée par les dieux aux hommes, pharaon ou simples créatures.

Adorer Maât et repousser l'isfet.

Maât est intimement liée à cette puissance car elle est l'état de perfection à la création et que les dieux veulent conserver par le fait de repousser l'isfet qui est une des obligations de Pharaon. Maât est présente dès les premiers textes et représentations égyptiens.

Le rôle de pharaon de conserver et d'offrir Maât est constamment répété tout au long de l'histoire égyptienne.

Les humbles égyptiens également devaient rendre compte de Maât au moment du jugement devant le tribunal d'Osiris. C'est le but de la vie, comme on le voit dans les *Livres des morts* et auparavant dans les textes des sarcophages. Les textes des sages de façon «laïque» expriment une idée équivalente. Quelle était la situation auparavant, à l'ancien Empire?

Les oracles.

A l'origine, ils sont uniquement la manifestation du choix des dieux de leur représentant sur terre. C'est comme cela qu'ils indiquent qui sera le futur pharaon. Ils sont alors seulement la manifestation de la puissance divine.

A l'époque tardive et en particulier gréco-romaine, les Egyptiens utilisent les oracles pour tenter d'obtenir une réponse à leurs grandes questions dans la vie quotidienne. En cela ils espèrent influencer sur elle par la réponse qu'ils obtiendront. C'est ici une manifestation double de la puissance divine, pouvoir direct divin sur le cours des choses et des vies, et pouvoir occasionnellement accordé aux hommes de comprendre les événements et de transformer, c'est leur espoir, les difficultés en événements positifs.

La magie.

C'est par elle que les hommes espèrent influencer sur leur vie et celle des autres. Elle est conçue plutôt comme positive et bienfaitrice que mauvaise et malfaisante.

Elle peut consister en rituels qu'en objets, en paroles prononcées ou écrites.

Les amulettes sont des petits objets d'auto-protection magique qui emmagasinent cette magie: œil oudjat, scarabées.

On trouve des textes de magie dès les *textes des Pyramides*. Il ne semble pas que l'Égypte ait conçu des textes d'envoûtement malfaisant.

La médecine n'est pas étrangère à la magie.

Isis est la grande magicienne.

La puissance divine et celle accordée aux hommes est un des moyens de communication entre monde humain et monde divin.

Bibliographie :

Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée du pouvoir*, Paris, Julliard, 1989.

Philippe Derchain, *Dictionnaire des mythologies*, Paris, Flammarion, 1981.

Françoise Dunan, Christiane Zivie-Coche, *Dieux et Hommes en Égypte*, Paris, Colin, 1991.

Erik Hornung, *Les Dieux de l'Égypte. Le Un et le Multiple*, Monaco, Ed. Du Rocher, 1986.

Erik Hornung, *L'esprit du temps des pharaons*, Paris, Hachette, 1996.

Dimitri Meeks, Christine Favard-Meeks, *La vie quotidienne des dieux égyptiens*, Paris, Hachette, 1993.

Bernadette Menu, *Maât, L'ordre juste du monde*, Paris, Michalon, 2005.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Serge Sauneron, *Les Prêtres de l'ancienne Égypte*, Paris, nouv. éd. Perséa, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, «Que sais-je?», 1992.

